

Cyrille Granget¹, Isabel Repiso², Birgit Füreder²

¹Université Toulouse Jean Jaurès

²Universität Salzburg

cyrille.granget@univ-tlse2.fr, isabel.repiso@plus.ac.at,
birgitursula.fuereeder2@plus.ac.at

Le rôle de la conceptualisation dans l'acquisition du passif en français L2 : perspectives pour l'apprentissage

La recherche en acquisition est passée d'un focus sur les formes à un focus sur les processus qui a mis au jour le rôle de la conceptualisation dans la production orale (Thierry 2016, Flecken & von Stutterheim 2018). En acquisition L2, de nombreuses études ont souligné dans le sillage du *thinking for speaking* (Slobin 1996) le rôle de la conceptualisation en L1 dans l'acquisition d'une langue additionnelle (Ringbom 1992, Anastasio 2019). D'autres études soulignent la nécessité de penser la cognition multilingue en termes d'influences interlinguistiques (Jarvis & Pavlenko 2010), ce qui relativise l'existence d'une conceptualisation L1 mais n'évacue pas pour autant l'idée qu'il existe, pour un groupe de locuteurs socialisés dans une langue donnée, une conceptualisation préférentielle liée à cette langue dominante.

L'objectif de notre étude est de vérifier à travers l'étude de l'expression de l'agentivité en français L2 la pertinence de cette hypothèse de la conceptualisation préférentielle liée à la L1-dominante. Le domaine de l'agentivité étant peu étudié en L2, notre communication vise aussi à combler cette lacune. Par ailleurs, elle vise à présenter des implications pour l'enseignement du français langue additionnelle : faut-il enseigner des formes ou enseigner à conceptualiser et comment ?

D'un point de vue conceptuel, la passivation entraîne un changement de perspective qui met le patient au premier plan alors que l'agent passe en arrière-plan. D'un point de vue formel, les moyens morphosyntaxiques de la voix passive sont plus ou moins diversifiés d'une langue à l'autre : en allemand L1, la forme canonique *werden* + participe passé est privilégiée alors qu'en français la forme canonique *être* + participe passé est doublée de la construction *se faire* + infinitif (Desclés & Guentchéva 1993, Gaatone 1998, Polzin 1998, Le Bellec 2014). Celle-ci présente certaines ressemblances avec la construction *hacerse* + infinitif qui, en espagnol, constitue un moyen parmi d'autres d'exprimer la passivation (Gauchola 2012, Repiso & Granget, soumis).

Afin d'examiner l'expression de la passivation en français – en tant que L1-dominante ou additionnelle-non dominante – et l'impact de la conceptualisation de la L1-dominante, notre étude pilote rend compte des descriptions de 5 groupes (français L1, allemand L1, espagnol L1, français L2 allemand L1, français L2 espagnol L1) concernant des événements impliquant deux personnages et pouvant donner lieu à des perspectives agentives distinctes : *X agit sur Y* ou *Y subit l'action de X*. Nous avons documenté la fréquence de la passivation selon son

statut, dominante vs. additionnelle, ainsi que les moyens morphosyntaxiques d'exprimer cette perspective passive. Nos résultats montrent (1) qu'en français L2 la conceptualisation est beaucoup moins fréquente sans que l'influence de la L1 ne soit clairement établie et (2) que les moyens morphosyntaxiques sont plus restreints qu'en français L1.

Ces résultats suggèrent que l'enseignement des usages doit viser la conceptualisation du passif et son expression formelle. Dans la continuité de l'approche conceptuelle de l'enseignement d'une L2 (van Compernelle & Henery 2014), nous faisons des propositions pour mettre en place des activités qui favorisent la perspective passive en français langue additionnelle et l'emploi d'expressions fréquentes comme *se faire* + V.

Bibliographie

- Anastasio, Simona. 2019. L'expression du déplacement en italien L2. Perspectives typologiques et psycholinguistiques. *Language, Interaction and Acquisition* 10(2). 204–228.
- van Compernelle, Rémi & Ashlie Henery. 2015. Learning to do concept-based pragmatics instruction: Teacher development and L2 pedagogical content knowledge. *Language Teaching Research* 19(3). 351–372.
- Desclés, Jean-Pierre & Zlatka Guentchéva. 1993. Le passif dans le système des voix du français. *Langages* 109. 73–102.
- Flecken, Monique & Christiane von Stutterheim. 2018. Sprache und Kognition: Sprachvergleichende und lernersprachliche Untersuchungen zur Ereigniskonzeptualisierung. In Sarah Schimke & Holger Hopp (eds.), *Sprachverarbeitung im Zweitspracherwerb*, 325–355. Berlin & Boston: De Gruyter.
- Gaatone, David. 1998. *Le passif en français*. Paris & Bruxelles : Duculot.
- Gauchola, Roser. 2012. Une approche typologique fonctionnelle de la voix passive en français et en espagnol. *Lidil* 46. 153–173.
- Jarvis, Scott & Aneta Pavlenko. 2010. *Crosslinguistic influence in language and cognition*. New York: Routledge.
- Le Bellec, Christel. 2014. La construction passive en 'se faire' : une forme concurrente et complémentaire du passif canonique. *French Language Studies* 24. 203–222.
- Polzin, Claudia. 1998. *Der Funktionsbereich „Passiv“ im Französischen: Ein Beitrag aus kontrastiver Sicht*. Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Repiso, Isabel & Cyrille Granget (soumis): La thématisation du patient-victime à l'oral: un domaine fonctionnel révélateur de la distance typologique entre le français et l'espagnol. *Revue Romane* (15 pages).
- Ringbom, Håkan. 1992. On L1 transfer in L2 comprehension and L2 production. *Language Learning* 42. 85–112.
- Slobin, Dan. 1996. From "Thought and Language" to "Thinking for Speaking". In John Gumperz & Stephen Levinson (eds.), *Rethinking Linguistic Relativity*, 70–96. Cambridge: Cambridge University Press.
- Thierry, Guillaume. 2016. Neurolinguistic Relativity: How Language Flexes Human Perception and Cognition. *Language Learning* 66(3). 690–713.

Section 19 :

Le français langue seconde et étrangère : synergies entre la linguistique et la recherche sur les langues étrangères